

Lecture suivie : Ap 2, 18 – 29 « Je connais ta conduite, ton amour, ta foi »

Texte de méditation : BIENHEUREUX JEAN-PAUL II (Ecclesia in Europa)

La Parole que l'Esprit adresse aux Églises contient un jugement sur leur vie. Elle concerne les actes et les comportements: « Je connais ta conduite » est l'introduction qui, tel un refrain et avec peu de variantes, apparaît dans les lettres écrites aux sept Églises. Quand les œuvres s'avèrent positives, elles sont le fruit du labeur, de la persévérance, de l'acceptation des épreuves, des tribulations, de la pauvreté, de la fidélité dans la persécution, de la charité, de la foi, du service. En ce sens, elles peuvent être lues comme la description d'une Église qui non seulement annonce et célèbre le salut venant du Seigneur, mais qui en « vit » réellement. Pour servir l'Évangile de l'espérance, l'Église qui est en Europe est elle aussi appelée à suivre la route de l'amour. C'est une route qui passe par la charité évangélicatrice, l'engagement multiforme dans le service, la détermination dans une générosité sans trêve ni frontière. Pour toute personne, l'amour reçu et donné constitue l'expérience originaire dans laquelle naît l'espérance. L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. En définitive, « l'Évangile », joyeuse annonce faite à tout homme, consiste en ceci: Dieu nous a aimés le premier (cf. Jn 4, 10.19); Jésus nous a aimés jusqu'au bout (cf. Jn 13, 1). Grâce au don de l'Esprit, l'amour de Dieu est offert aux croyants, les rendant participants de sa capacité d'aimer: il saisit le cœur de tout disciple et de l'Église entière (cf. 2 Co 5, 14). Précisément parce qu'il est donné par Dieu, l'amour devient commandement pour l'homme (cf. Jn 13, 34). Vivre dans l'amour devient ainsi une joyeuse nouvelle pour tout homme, rendant visible l'amour de Dieu qui n'abandonne personne. En fin de compte, cela signifie donner à l'homme égaré de véritables raisons pour continuer à espérer. C'est la vocation de l'Église, comme signe tangible, bien que toujours inadéquat, de l'amour vécu, de faire que les hommes et les femmes rencontrent l'amour de Dieu et du Christ qui vient à leur recherche. Signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, l'Église en témoigne lorsque les personnes, les familles et les communautés vivent intensément l'Évangile de la charité. En d'autres termes, nos communautés ecclésiales sont appelées à être de véritables lieux privilégiés d'entraînement à la communion.

SAMEDI

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

Ø Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**. Ø Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
Ø Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 4
LIVRE DE L' APOCALYPSE (Ap 1 – 3)

« celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Ap 2,11)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

Ø **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* »: « *Esprit Saint, chasse au loin l'ennemi qui nous menace. Hâte-toi de nous donner la paix; afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché* ».

Ø **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

Ø **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple: « *Que ta grâce inspire notre action, Seigneur, et la soutienne jusqu'au bout, pour que toutes nos activités prennent leur source en toi et reçoivent de toi leur achèvement. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »

X X X X X

DIMANCHE

Lect. suiv. : Ap 2, 8 – 11 *Reste fidèle jusqu'à la mort, je te donnerai la couronne de vie*

Référence complémentaire : 1^{ère} Epître de saint Pierre (1 P 4, 7 – 16)

La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom.

LUNDI

Lecture suivie : Ap 2, 8 – 11 « Reste fidèle jusqu'à la mort, je te donnerai la couronne de vie »

Texte de méditation : SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (Sur le baptême, cat. 21)

< Dans la chrismation baptismale >, tandis que le corps est enduit d'un baume visible, l'âme est sanctifiée par l'Esprit saint et vivificateur. Vous avez été chrisiés sur le front, pour être affranchis de la honte que le premier homme portait partout avec lui à cause de sa transgression, et pour pouvoir contempler à visage découvert comme dans un miroir la gloire du Christ (...) De même que le Christ après son baptême et l'irruption de l'Esprit Saint, s'en alla combattre son adversaire, ainsi, vous autres, après le saint baptême et la chrismation mystérieuse, revêtus de la panoplie du Saint-Esprit, dressé face à la puissance adverse, vous la combattez en disant : « *Je puis tout en celui qui me rend fort : le Christ* » (Ph 4,13). Puisqu'on vous a admis à recevoir cette sainte chrismation, vous recevez le nom de chrétiens, et vous justifiez aussi, par votre nouvelle naissance, cette appellation. Car avant d'avoir été admis à cette grâce, vous n'étiez pas véritablement dignes de ce titre, vous étiez seulement en marche vers la condition de chrétiens.

X X X X X

MARDI

Lecture suivie : Ap 2, 12 – 17 « Au vainqueur, je donnerai de la manne cachée »

Référence complémentaire : Livre de la Sagesse (Sg 16, 20 – 28)

C'est une nourriture d'anges que tu as donnée à ton peuple, et c'est un pain tout préparé que, du ciel, tu leur as fourni inlassablement, un pain capable de procurer toutes les délices et de satisfaire tous les goûts; Et la substance que tu donnais manifestait ta douceur envers tes enfants, et, s'accommodant au goût de celui qui la prenait, elle se changeait en ce que chacun voulait. Neige et glace supportaient le feu sans fondre: on saurait ainsi que c'était pour détruire les récoltes des ennemis, que le feu brûlait au milieu de la grêle et flamboyait sous la pluie, tandis qu'au contraire, pour respecter la nourriture des justes, il oubliait jusqu'à sa propre vertu. Car la création qui est à ton service, à toi, son Créateur, se tend à fond pour le châtiment des injustes et se détend pour faire du bien à ceux qui se confient en toi, C'est pourquoi, alors aussi, en se changeant en tout, elle se mettait au service de ta libéralité, nourricière universelle, selon le désir de ceux qui étaient dans le besoin; ainsi tes fils que tu as aimés, Seigneur, l'apprendraient: ce ne sont pas les diverses espèces de fruits qui nourrissent l'homme, mais c'est ta parole qui conserve ceux qui croient en toi. Car ce qui n'était pas détruit par le feu fondait à la simple chaleur d'un bref rayon de soleil, afin que l'on sache qu'il faut devancer le soleil pour te rendre grâce, et te rencontrer dès le lever du jour.

MERCREDI

Lect. suivie : Ap 2, 12 – 17 « Au vainqueur, je donnerai de la manne cachée »

Texte de méditation : SAINT FRANÇOIS DE SALES (De l'amour de Dieu)

L'oraison, comme le disait saint Grégoire de Nysse est un entretien et conversation de l'âme avec Dieu ; la conversation y est toute secrète ; entre Dieu et l'âme c'est un cœur à cœur par une communication incommunicable à tout autre qu'à ceux qui la font. Le langage des amants est si particulier que nul ne l'entend qu'eux-mêmes. Je dors, disait l'amante sacrée, et mon cœur veille, eh ! voilà que mon bien-aimé me parle (Ct 5,2). Qui eût pu deviner que cette épouse étant endormie eût néanmoins parlé avec son époux? Mais où l'amour règne, on n'a point besoin du bruit des paroles extérieures, ni de l'usage des sens pour s'entretenir et s'entr'ouïr l'un l'autre. En somme l'oraison n'est autre chose qu'une conversation par laquelle l'âme s'entretient amoureusement avec Dieu de sa très aimable bonté, pour s'y unir. L'oraison est une manne, pour l'infinité des goûts amoureux et des précieuses suavités qu'elle donne à ceux qui en usent; mais elle est secrète (Ap 2,17), parce qu'elle tombe avant la clarté d'aucune science, en la solitude mentale où l'âme traite seule à seule avec son Dieu.

X X X X X

JEUDI

Lecture suivie: Ap 2, 18 – 29 « Je connais ta conduite, ton amour, ta foi »

Référence complémentaire : Livre des Proverbes (Pr 3, 13 – 29) :

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, l'homme qui acquiert l'intelligence! Car mieux vaut la gagner que gagner de l'argent, son revenu vaut mieux que de l'or. Elle est précieuse plus que les perles, rien de ce que tu désires ne l'égale. Dans sa droite: longueur des jours! Dans sa gauche: richesse et honneur! Ses chemins sont chemins de délices, tous ses sentiers, de bonheur. C'est un arbre de vie pour qui la saisit, et qui la tient devient heureux. Yahvé, par la sagesse, a fondé la terre, il a établi les cieux par l'intelligence. Par sa science furent creusés les abîmes, et les nues distillent la rosée. Mon fils, sans les quitter des yeux, observe le conseil et la prudence; ils seront vie pour ton âme et grâce pour ton cou. Tu iras ton chemin en sécurité, ton pied n'achoppera pas. Si tu te couches, tu seras sans frayeur, une fois couché, ton sommeil sera doux. Ne redoute ni terreur soudaine ni attaque qui vienne des méchants, car Yahvé sera ton assurance, il préservera tes pas du piège. Ne refuse pas un bienfait à qui y a droit quand il est en ton pouvoir de le faire. Ne dis pas à ton prochain: "Va-t'en! repasse! demain je te donnerai!" quand la chose est en ton pouvoir. Ne machine pas le mal contre ton prochain, alors qu'il demeure en confiance avec toi.